

Une ville d'art? = Eine Kunststadt? = Una città d'arte?

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 8: **Ville de Lausanne : une belle paysanne qui a fait ses humanités = eine hübsche Bäuerin mit höherer Bildung = una graziosa contadina che ha superato i suoi esami di maturità = a pretty peasant girl who has matriculated**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Une ville d'art?

L'expression est aujourd'hui un peu vieillieuse, mais elle désigne. Elle évoque le tourisme érudit d'autrefois, les stéréotypes culturels des *Baedekers* et des *Cicerones*. Des villes d'art? Florence, Venise, Rome, Bruges, Paris... oui, mais Lausanne?

En fait, l'expression garde pour nous une charge expressive tout à fait actuelle si nous la prenons dans son sens le plus général: avant d'être un lieu où ont œuvré des génies, où se sont concentrées des richesses, où tout un patrimoine monumental atteste un passé prestigieux, une ville d'art est un endroit où l'on trouve concrètement un certain idéal de beauté.

A ce titre, Lausanne considérée comme un monument, comme une physionomie unique (indépendamment des divers monuments qui la composent), s'offre incontestablement à une expérience esthétique très riche, mais la beauté qu'elle irradié est une beauté difficile, parce qu'absolument nouvelle. L'idéal esthétique avec lequel Lausanne nous confronte n'a pas une très longue tradition, et l'échappé même parfois à la réactivité de ses habitants. La grâce, l'élégance de l'agglomération, étageée sur les escarpements de ses vallées, dans un milieu d'une couronne de campagnes verdoyantes, a cédé la place, dès les premières décennies du XIX^e siècle, à une beauté débridément urbaine, dynamique, cosmopolite, en complète rupture avec la sensibilité élégiaque cultivée par les cénacles littéraires et leurs hôtes en villégiature. On ne comprend plus bien Lausanne si l'on reste dans l'optique d'un art de la rue exclusif de la Nature. Il faut y ajouter la dimension de l'Histoire et celle de la Technique. Les photographies de cartes postales sont en ce sens d'excellents éducateurs de la vision collective, qui nous livrent la cathédrale vue du Grand Pont ou du Pont Bessières. Car c'est précisément cette tension formidable entre les données complètement sauvages d'un site, les fragments monumentaux d'une époque révolue et l'application triomphale des ressources de l'ingénierie moderne qui confèrent à la ville cette qualité d'ensemble unique et l'attrait singulier de ses divers quartiers. La ville possède donc de la capitale vaudoise une nourriture de ce lyrisme typique de toutes les villes de moyenne importance qui se sont métamorphosées après l'avènement de la révolution industrielle suivant un programme de grands travaux légèrement surdimensionnés, comme pour anticiper une immuable prospérité. Le chantier a été presque total. Il a beaucoup effacé de la substance bâtie de la ville ancienne, mais c'est qu'on

voulait son «embellissement». Le tissu ancien de bourgs et de faubourgs, introuvable sur son réseau de rues marchandes et artisanales, a été enveloppé d'une couche de façades modernes qui confèrent à la ville une sorte de frontalité uniforme, particulièrement éblouissante les jours de grande soleil.

La voirie de contournement de la ville ancienne dispose une scénographie tout à fait spectaculaire, en procurant des escapées alternativement dominantes ou en contre-plongée selon qu'elle entraîne le flâneur dans les méandres de la topographie, sur les arêtes de ses ponts ou l'arête continue de ses terrassements.

La Lausanne moderne s'échafaude en outre sur toute une infrastructure d'équipements spécialisés, groupés en séquences monumentales autour d'un espace public dilaté: le centre des affaires de la place Saint-François avec ses banques, la poste principale; ses grands magasins et galeries passantes; la place de la Riponne, avec le microcosme académique du palais de Rumine; la place de la Gare, avec convergences de larges avenues artificielles, bordées de temples et de sièges administratifs au front du lac, Ouchy, ses quais et ses palaces.

La forme urbaine lausannoise n'est pas facilement réductible à une figure conventionnelle: ni couronne, ni damier. C'est plutôt la métaphore d'un noyau qui nous permet de la mémoriser. Plus d'un historien local s'est complu ainsi à critiquer le «chaos» et l'anarchisme de l'urbanisme lausannois du tournant du siècle, et dans les années 1970

évoquant les projets s'accumulant, qui risquaient de déstabiliser l'enchaînement de ces compositions urbaines si important pour la physionomie globale de la ville. La ville qui était belle était la ville préindustrielle, la ville contemporaine avait «mal tourné». Aussi, pour influer sur le sort désastreux qui semblait réservé à l'héritage urbain du tournant du siècle, fallait-il venir à bout d'un certain nombre de préjugés et d'obstacles psychologiques infinitiment plus résistants que les pressions économiques qui s'exerçaient sur lui.

Le chantier a été lancé en 1900 – Lausanne en chantier, (de Sylvain Maffroy publié par la Société d'histoire de l'art en Suisse) évoque dans quel affrontement de passions il fallait plaider pour la valeur du parc immobilier menacé. Le fait que les Galeries du Commerce fassent actuellement l'objet d'une restauration pour y installer le Conservatoire de musique témoigne de la réelle ouverture des mentalités qui s'est effectuée entre-temps.

7. A la place Saint-François un escalier souterrain conduit de la rue de Bourg en direction du lac vers la gare et la station du métro
7. Vom Saint-François-Platz führt eine Passage unter der Strasse durch vom Bourg-Quartier weg Richtung See zum Bahnhof und zur Metrotation
7. Dalla piazza di Saint-François una scala passa sotto la strada e conduce dal Quartier Bourg alla stazione e al metro, in direzione del lago
7. A subway in Place Saint-François leads from the Bourg quarter in the direction of the lake, to the railway station and the Métro



Eine Kunststadt?

Ein solcher Titel mutet heutzutage ein wenig antiquiert an, erinnert er doch an den Bildungstourismus von früher, den starren kulturellen Kanon eines Baedeker. Für Florenz, Venedig, Rom, Brügge oder Paris mag man den Griff gelten lassen, aber für Lausanne bleibt er durchaus aktuell, verwandt ihn in seiner allgemeinen Bedeutung: gemeint ist dann ein Ort, wo bestimmte Idealvorstellungen von Schönheit konkrete Form angenommen haben. In diesem Sinn spricht Lausanne, betrachtet man die Stadt als Ganzes, sehr wohl das ästhetische Empfinden an. Allerdings ist seine Schönheit relativ neueren Datums.

Die Struktur von Lausanne ist sehr kompliziert, und mancher Lokalhistoriker macht es sich zum Anliegen, Kritik zu üben am «Chaos» und «Anarchismus» des Lausanner Städtebaus der Jahrhundertwende. Noch in den siebziger Jahren, als sich die Projekte, die das auf komplexe Weise ineinander verwebte Stadtbild und damit den Grundriss der Stadt nachhaltig bedrohten, häuften, zeigten sich öffentliche Meinung und zuständige Institutionen wenig geneigt, dieses negative Urteil zu revidieren. Als schön galt nur die vorindustrielle Stadt; unter diesem Aspekt hatte das Lausanne der Gegenwart eine Wendung zum Schlechten genommen. Um das verheerende Erbe der Los, das dem städtebaulichen Erbe der Jahrhundertwende beschieden schien, abzuwenden, war es also notwendig, mit Vorurteilen fertig zu werden, die sich als weit-



8 Place Saint-François, centre des affaires très convoité et très lucratif.
9 Escalier de l'église Saint-François construite au XIII/XIV siècle
8 Sophie-François-Platz – begabtestes und umsatztäglichstes Geschäftszentrum.
9 Auf der Treppe der im 13./14. Jahrhundert errichteten Kirche Saint-François
8 Piazza Saint-François, centro commerciale di grande richiamo.
9 Sulla scala della chiesa di Saint-François, costruita fra il XIII e il XIV secolo
8 Place Saint-François – the business centre where cash flows most briskly.
9 The steps of the church of St. Francis, built in the 13th/14th century



8 rung grosser städtebaulicher Programme mit sich brachte. Die Stadt glich einer einzigen Baustelle. Viel alte Bausubstanz ging dabei verloren; man wünschte ja die «Vernachönerung» Lausannes. Die alten Viertel mit ihrem in sich geschlossenen, von Handel und Handwerk belebten Straßennetz erhielten nun einen Gürtel aus modernen Fassaden, eine die Stadt umgreifende Einheitsfront, die an sonnigen Tagen besonders ins Auge sticht.

Die Wege, die um die Altstadt führen, eröffnen neue Aussichtspunkte, den sie über Brücken und Terrassen lenken, eine spektakuläre Szenerie mit stets wechselnden Ausblicken in die Höhe und in die Tiefe. Das moderne

9 aus hartnäckiger erwiesen als die wirtschaftlichen Interessen, die auch mit im Spiel waren.

Der kleine kunsthistorische Führer «Lausanne 1900 – Lausanne en chantier» (von Sylvain Maffroy, hrsg. von der Gesellschaft für Schweiz. Kunstgeschichte, Bern) dokumentiert, zwischen welch heftigen Fronten die Diskussion um den Erhaltungswert der bedrohten Baulichkeiten stattfand. Die Tat- sache, dass die Galeries du Commerce neuwertig restauriert werden (das Musik- theaterverum soll darin untergebracht werden), zeugt davon, dass die allgemeine Mentalität inzwischen weit aufgeschlosse- ner ist.

Una città d'arte?



10-12 Rue de Bourg, rue commercante



10-12 Geschäftsstrasse Rue de Bourg

10-12 Rue de Bourg, una via commerciale

10-12 The Rue de Bourg, a busy shopping street

Oggi come ieri, l'espressione è un po' desueta. Essa evoca infatti il turismo erudito di altri tempi e gli stereotipi culturali delle guida, come il celebre Baedeker. Città d'arte? Firenze, Venezia, Roma, Bruges, Parigi... sì, ma Losanna? Per noi tale espressione mantiene una carica espressiva molto attuale, se la consideriamo in un senso più generale: prima d'essere un luogo dove hanno operato personalità di genio, dove si sono concentrate ricchezze e dove tutto un patrimonio di monumenti documenta un passato di grande prestigio, una città d'arte è un luogo dove si concretizza un determinato ideale di bellezza.

Da questo punto di vista, Losanna non può essere compendiata in una figura convenzionale di facile lettura. L'immagine di un nudo è forse

andata persa, anche se l'intento era di «abellirlo». L'antico tessuto dei borghi e dei sobborghi, con la sua rete di strade commerciali e artigianali, è stato avvolto in una cinta di facciate moderne, che conferiscono alla città un fronte uniforme che risalta soprattutto nelle giornate di gran sole. La circonvallazione che corre attorno alla vecchia città presenta all'osservatore una scenografia spettacolare, proponendo vedute globali o ridotte al dettaglio, a seconda delle vie presa dal viandante che passa dagli avvallamenti della topografia, agli archi del ponte fino ai terrazzamenti.

Il quadro urbano di Losanna non può essere compendiato in una figura convenzionale di facile lettura. L'immagine di un nudo è forse

sionaria unica (indipendentemente dagli storici monumenti che lo compongono), è incontestabilmente in grado di offrire un'esperienza estetica molto ricca; tuttavia, la bellezza che essa irradia è una bellezza difficile, in quanto relativamente nuova. L'ideale estetico proposto dalla città di Losanna non si fonda su un'antica tradizione e, a volte, sfugge persino all'attenzione dei suoi abitanti. La grazia primitiva degli insediamenti sparsi sui pendii dei suoi valloni, in maggioranza adibiti a vigneti e vigneggianti, ha ceduto il posto nel primo quarto del secolo XIX ad una bellezza decisamente urbana, dinamica, cosmopolita, che ha segnato un momento di totale rottura con la sensibilità elegiaca coltivata dai cenacoli letterari e dai loro ospiti in villeggiatura.

La moderna carica poetica della capitale vede si nutre di quel lirismo proprio di tutte le città di media importanza, che si sono trasformate dopo l'avvento della rivoluzione industriale, sulla scia di un programma di opere pubbliche un po' sovradimensionato, quasi a volte antropologico, l'esigenza di rinnovare in modo profondo. La città è diventata quasi interamente un cantiere. Molta sostanza architettonica della vecchia città è

quella che meglio ci permette di memorizzarla. Non sono certo mancati gli storici locali che hanno voluto criticare l'«anarchia» dell'urbanistica d'inizio secolo; nel corso degli anni settanta, quando si accimarono i progetti che minacciavano di smantellare il quadro di questi fattori urbani tanto importanti per la fisionomia globale della città. La città veramente bella era ai loro occhi la città preindustriale, mentre la città contemporanea era «mal riuscita». Di conseguenza, per poter incidere sulla sorte catastrofica che sembrava essere riservata all'«esidenza urbana d'inizio secolo», occorreva accantonare un certo numero di pregiudizi e di ostacoli psicologici, molto più resistenti delle pressioni economiche in atto.

La piccola guida «Lausanne 1900 - Lau-

sanne en chantier» (di Sylvain Malfroy, pub-

blicata dalla Società di storia dell'arte in

Svizzera) è una chiara testimonianza dello scontro passionale di allora. Il fatto che le Galeries du Commerce siano attualmente oggetto di ampi lavori di restauro, al termine dei quali verrà allestito il Conservatorio di musica, è una testimonianza della reale presa di coscienza intervenuta nel tempo.

11



12

11